

Résumer ici ce que fut la guerre des religions entamée par les réformes de Luther et Calvin au XVI<sup>e</sup> s. et achevée par le concordat de 1801 de Bonaparte serait présomptueux. Pour mémoire, les périodes clés restent août 1572 massacre de la Saint Barthélémy, Avril 1598 promulgation de l'Edit de Nantes sous Henri IV mettant fin aux guerres de religion, juin 1629 l'Edit de grâce d'Alès sous le règne de Louis XIII n'autorise plus les protestants à conserver leurs places fortes militaires, puis Louis XIV révoque l'Edit de Nantes en octobre 1685 interdisant la pratique religieuse protestante, près de 300.000 pratiquants s'exilèrent. En Cévennes, pays éminemment protestant, ce fut l'assassinat de l'abbé du Chaila le 24 juillet 1702 au Pont de Montvert qui signifia le début de la révolte, la guerre des camisards de 1702 à 1705 (tradition des insurgés). 3000 protestants contre 30000 dragons fut le rapport de force de cette guérilla. En vallée Boigne, les habitants subissaient tous des persécutions. Les pillages et les incendies succédèrent aux massacres et aux déportations: Le 30 mars 1703, après le «brûlement» de Saumane, 265 de ses habitants sont déportés en terre catalane. Le Roi autorise le «brûlement des Cévennes». Un Peyroliais, du Mas de La Salle, Jean-Louis Mercoiret, combattant camisard finira pendu à Nîmes.



Pont du Soucy

▲ Avant la première maison de Vallongue, quitter la route pour descendre à droite vers le ruisseau. Là, comme dans un souvenir d'enfance, vous aurez à accomplir une prouesse... Traverser le ruisseau sur un gué de gros galets et de pierres. Suivre le sentier jusqu'à la confluence du ruisseau avec le Gardon, au poteau "Soucy" prendre à droite en direction de "Pont de l'Arénas", de là, le superbe pont en pierre de Soucy sur le Gardon vous sautera aux yeux.

Dans les gorges du Soucy, le Gardon est étranglé entre deux murs de gneiss et de schiste. Plus précisément de l'orthogneiss issu d'un granite remontant au Dévonien moyen (- 400 millions d'années).

Dans son lit, il n'est pas rare de retrouver des traces du castor et de sa maison de branches mais les plus visibles de jour resteront le héron cendré ou bitorreau, voire la toute blanche aigrette garzette en quête d'une truite.



Héron cendré

▲ Le cheminement va s'éloigner de la rivière jusqu'à une crête puis descendre vers Bussas.

Le château de Bussas avec ses terrasses en culture fut du XI<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> s. la résidence des seigneurs de Bussas. On date son édification à 1190. En juin 1590, un message est envoyé à un gentilhomme de la Religion Prétendue Réformée, RPR (que l'on retrouve sur les tombes protestantes) : c'est un ordre comminatoire adressé à Martin Delon, seigneur de Bussas de rassembler son monde, de l'équiper pour rejoindre à Carcassonne Henri I, duc de Montmorency, seigneur de Damville, gouverneur du Languedoc. Celui-ci cherche à rassembler, pour le compte du futur Henri IV, les catholiques mécontents et les huguenots, on ne sait pas quelle suite fut donnée à cet ordre. Anecdote plus contemporaine, il semble que Modestine, la vaillante ânesse de Stevenson repose dans ses prés.

▲ Après avoir laissé le hameau sur votre gauche, rentrer dans une zone boisée à droite. Avec le hameau de Mourigues, en contrebas (où poussent des ifs centenaires), vous déboucherez sur une piste plus large vous conduisant au point de jonction de la boucle. Rejoindre ensuite le point de départ en direction de "La Planque".



Boucle n° 14

## Sentier de la Diligence

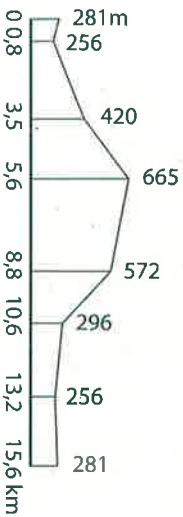


Pêche protestant



## Sentier de la Diligence

|                    |   |
|--------------------|---|
| <b>Balissage</b>   | Peinture jaune et mobilier signalétique                           |
| <b>Départ</b>      | Parking du virage de La Planque à Peyrolles                       |
| <b>Durée</b>       | 5h30  |
| <b>Kilométrage</b> | 15,6 km   |
| <b>Difficultés</b> | Pas de difficultés majeures si ce n'est sa longueur               |
| <b>Accès VTT</b>   | Impraticable  |
| <b>Intérêt</b>     | Histoire des Cévennes protestantes et de ses Camisards résistants |
| <b>Profil</b>      | Échelle des hauteurs multipliée par 5                             |



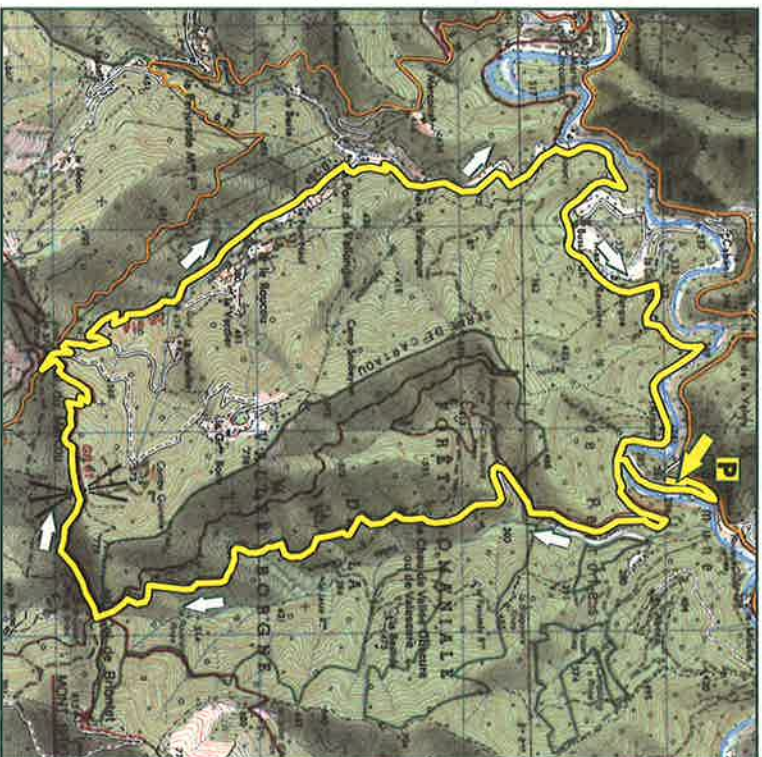
## Description du sentier

Vos pas vont vous guider au travers de cette balade au sein de l'histoire des Cévennes, celle d'une vie rurale aussi rude qu'intense voire ingrate forgeant un esprit grégaire de résistance. Ici, lieux-dits, châteaux, maisons de maître, bâtisses en schiste vous raconteront la vaillante défense d'hommes et de femmes pour préserver leur liberté de croyance.

▲ Au poteau "La Planque" suivre "Col du Briontet / Pont de l'Arénas", prendre la D907 à droite en direction de Peyrolles (bien rester à droite) puis à 150 m, prendre à droite la petite route goudronnée qui descend jusqu'au pont.

Peyrolles, village en hameaux épars, déjà présent au XIIe s. fut un lieu clandestin de prière comme pourait l'attester une lettre de François de Touroulon, Seigneur de Valescure : « Nous voyons des choses étranges dans tous les endroits des Cévennes. On entend chanter la nuit les psaumes en l'air comme si c'était dans un temple. Tous ceux de la maison l'ont ouïe

## Sentier de découverte



Echelle 1/37 500

*plusieurs fois et cela a été entendu dans tout le pays. » Des assemblées du désert se sont aussi tenues dans le ruisseau de l'Arboux. Dans l'histoire du protestantisme français, l'expression Désert définit une période qui s'étend de la Révocation de l'Edit de Nantes (1685) à la Révolution Française (1789). Privés alors de liberté de culte, c'est loin des villes, cachés dans les endroits isolés, déserts (dans les forêts, les garrigues, les grottes ou les ravins), que les protestants de France notamment en Cévennes, furent obligés de vivre clandestinement leur foi.*

▲ Le Gardon franchi, s'offre le choix de la direction de la boucle puisque vous vous trouvez là à son point de départ au poteau "Pont de l'Arénas". La gauche, vers le "Col du Briontet", sera notre cheminement pour suivre la route dominant le ruisseau de Valescure en contrebas.

## Description du sentier

Le chemin que vous arpentez reliait naguère Peyrolles à Lasalle desservant le château de Valescure déjà présent au XIIe s. (Cf sentier du Valescure).

▲ Au "Château de Valescure" la route goudronnée se termine. Longer le château sur votre droite en direction du "Col du Briontet" par une piste forestière sur quelques mètres, puis au premier lacet laisser la piste sur la droite pour prendre tout droit un sentier qui monte en pente douce le long des flancs de la montagne en serpentant dans la vallée Obscure.

Près du col, là où les genêts se chamaillent le gré du vent, un très beau point de vue (avant que les flancs de la montagne ne se resserrent) sur les hameaux de Peyrolles sera votre récompense avec à l'horizon au nord-ouest les contreforts du mont Lozère.

▲ Au "Col du Briontet" (660 m d'altitude tout de même), prenez à droite vers le "Col du Mercou" (570 m). Bonne nouvelle, d'ici, vous n'aurez plus à grimper ...

Au col du Mercou, une stèle est élevée en souvenir des résistants de la dernière guerre. Les cévenols, fidèles à leur histoire, furent de redoutables maquisards tels que Marcel Bonnatous, chef du maquis Aigoual-Cévennes.

▲ A droite de la stèle, prendre un chemin goudronné en descente vers la Boriette en direction de "La Planque / Soucy". Quelques 200 m plus bas, après une deuxième épingle à cheveux, emprunter le petit sentier qui descend à gauche. L'eau du ruisseau du Roucou va suivre votre péripète, entre ombres et fraîcheurs revigorantes jusqu'à son abandon dans le Gardon, plus bas à "Soucy".

Le sentier débouche sur une petite route goudronnée que l'on prend à gauche ; sur votre droite se cache à mi pente une bâtisse marquée d'une forte histoire cévenoïte.

Le château de Roucou a servi de refuge, le 18 janvier 1704, aux troupes royales tombées dans une embuscade tendue au pont de Vallongue par le chef camisard Roland.

Près de 200 soldats fusiliers du régiment de la Sarre, escortant une vingtaine de prisonniers camisards pris à Gabriac et Saint André de Valboigne, furent assaillis au Pont de Vallongue par les troupes (dont pas mal de femmes) de Roland-Laporte. Pris au piège, sur le chemin étroit qui les guidait à Lasalle par le col de Mercou, le lieutenant Montblanc, après la mort du capitaine de Soicy, réussit à ramener la troupe pour se retrancher au sein du château.